



Salut Michel



Chacun se souviendra de l'homme affable, du militant intègre, fidèle en amitié, d'un humanisme sensible, actif et solidaire,

En un mot du CAMARADE.

Jean-Michel Leclercq

Notre camarade Michel Delplanque nous a quittés lundi. De nombreux collègues le connaissaient, avaient échangé avec lui, avaient réclamé son aide. Nous nous devons de vous informer de cette triste nouvelle. Hommage à une figure haute en verbe et en couleur de notre syndicat.

L'annonce du décès de Michel, mon "compagnon de route" douaisien, me touche évidemment profondément.

A son épouse, ses enfants et petits enfants, dans la peine, et aux collègues notamment militants actuels plus jeunes qui n'ont pas pu le connaître, c'est le témoignage d'un grand merci collectif que je veux ici lui apporter.

Notre syndicalisme bâti sur l'idée d'un réformisme ambitieux au service de tous les collègues a tenu en lui un de ses meilleurs serviteurs durant pas moins de vingt ans dans le Douaisis et au niveau départemental.

Nous nous étions rencontrés en 1975/76 sur notre lieu professionnel commun à l'Ecole Elémentaire des Epis de Sin-le-Noble.

Quelques années plus tard, secrétaire du secteur de Douai du SNI-Pegc, j'ai sollicité Michel, devenu lui aussi directeur d'école pour être candidat lors du renouvellement de la CAPD. J'ai encore en souvenir son souhait : être en position éligible car « si je dis oui, c'est pas pour faire de la figuration » m'avait-il dit. Ce fut chose proposée à nos instances et réalisée.

Nous n'allions pas être déçus!

Elu hyperactif, novateur, à l'écoute et au ton direct avec les collègues, il a marqué de sa personnalité les délégations successives du personnel des années 90/2000 et de son empreinte l'évolution de la logistique de communication de la section avec sa maîtrise autodidacte de l'outil informatique encore naissant mis au service du suivi syndical des dossiers individuels en Commission Paritaire.

Je garde plus personnellement en mémoire les réunions d'information organisées le midi dans les amphis de l'EN puis de l'IUFM de Douai au service de nos jeunes collègues stagiaires en formation attentifs aux conseils prodigués dans leurs premières démarches administratives et la mise en place des premières réunions d'information sur le temps de travail (RISTT) des personnels titulaires arrachées à notre administration. Que d'échanges partagés toujours fructueux et animés ...

Au militant battant, vif technicien vigilant des règles conquises collectivement en CAPD, s'ajoutaient chez Michel la recherche et la volonté du toujours mieux du toujours plus dans le suivi de la gestion des personnels, tant dans la transparence exigée des décisions que dans la précision de l'information individuelle due aux collègues.

Michel a marqué de sa rigueur, de son engagement et de sa disponibilité, sa conception exigeante du délégué du personnel, à la fois auprès des collègues qui lui ont confié durant ces années leurs suivis de carrière et auprès de beaucoup de jeunes militants du département qui, au fil des ans, sont amenés à renouveler nos équipes militantes.

Michel, merci pour ces années passées ensemble au service des collègues, pour ce que tu resteras dans nos souvenirs personnels et dans notre mémoire collective.

Jean-Paul BRIDENNE, ancien secrétaire du Secteur de Douai du SNI-PEGC et du SE-UNSA, ancien délégué paritaire Douaisis « carte scolaire Ecoles » et élu suppléant de CAPD ... et ancien Secrétaire Adjoint « Ecoles » du SE-UNSA

Comme nous tous, je suis profondément touché par l'annonce du décès de Michel.

Un militant est un adhérent d'une organisation politique, syndicale, sociale, qui participe **activement** à la vie de cette organisation, nous dit le dictionnaire. Et bien je dis que Michel est un grand militant.

Quelques mots, comme hyperactif, à l'écoute, exigeant mais juste, pédagogue syndical (avec ce souci constant de transmettre aux plus « jeunes »)...et la liste peut se poursuivre.

Des souvenirs, comme ses mémorables joutes verbales en CAPD, avec un Michel toujours respectueux mais ô combien incisif, précis, imparable.

Un regret, ne pas l'avoir revu depuis bon nombre d'années.

Une citation, qui, je crois, lui convient :

« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. » A. Camus

Merci Michel, merci.

Olivier Laby

Secrétaire Général de la Section du Nord du SE-UNSA

Michel Delplanque fut un de mes « pères » en syndicalisme. C'était une personnalité rare, une force de travail peu commune, une mémoire d'éléphant qui connaissait la carrière de beaucoup de collègues de tête. Lui confier un dossier, c'était l'assurance qu'il aboutisse ou au moins d'avoir une réponse.

Michel était un homme de conviction et qui savait en même temps faire preuve d'un grand pragmatisme. Il a donné ses lettres de noblesse à la délégation du personnel du SE-Unsa : être au service des collègues, défendre et améliorer la situation des enseignants. Son exemple guide toujours notre action.

C'était un homme de caractère, ferme quand il le fallait, mais aussi d'une extrême bienveillance, notamment à l'égard des jeunes.

Bref, c'était un grand syndicaliste et un grand bonhomme. Merci Michel pour tout ce que tu as apporté au syndicalisme et aux collègues par ton humanisme et ta technicité.

Eric Pétniaud

Notre relation syndicale a commencé par le "DOSSIER JAUNE", certains anciens comprendront, et continua avec une AMITIE sincère, forte et surtout une connivence sans faille (nous n'avions plus à parler pour se comprendre, un regard suffisait). Je ne peux pas vous dire combien la perte de Michel me fait mal.

Jean-Michel Mairesse

Responsable du SNI-PEGC puis de l'UNSA dans les commissions paritaires pendant 25 ans, j'ai connu Michel Delplanque pendant les trois mandats qu'il a accomplis avec moi.

Accomplis est un faible mot, car Michel était un hyper-actif, jamais à court d'idées pour faire connaître la bonne nouvelle (ou la mauvaise!) aux syndiqués qui lui avaient fait confiance. Toujours prompt à tancer (là aussi le mot est faible!) celui qui, non-syndiqué, faisait appel à lui comme s'il s'adressait à un service public...mais le renseignait quand même...

Michel était aussi féru d'informatique, art qu'il avait découvert comme nous dans les années quatre-vingt, mais dont il avait perçu tout l'intérêt pour le syndicat en général, et pour le mouvement et les promotions en particulier, pour l'ensemble des "instits" comme pour ceux du Douaisis, qu'il chérissait tout particulièrement.

Michel était un "nerveux", dans le bon sens du terme: réactif, pas toujours diplomate, pratiquant même le coup d'éclat, mais généreux et efficace.

Le syndicat, c'est un ensemble d'hommes et de femmes tournés vers l'avenir, sans se préoccuper de leur propre sort. Michel était de ceux-là. Ne l'oublions pas.

Je ne l'oublierai pas.

Gérard Goethals

C'est en effet une bien triste nouvelle qui m'attriste profondément. Je ne peux que m'associer à la douleur de sa famille. Quant au camarade et ami, je n'ai en tête que de bons souvenirs. Jean-Paul l'a dit mieux que moi, c'était l'époque héroïque des listings à cocher à la main des jeunes collègues à placer en stages, des réunions en IUFM où Michel excellait de technicité.

Quant à l'ami, j'ai le souvenir de quelqu'un qui n'a jamais su dire mon nom puisqu'il m'appelait toujours Mazzlot. Je me rappelle aussi d'un certain stage de formation à St Baldoph en Savoie où Michel s'était distingué par ses connaissances et son caractère de telle sorte que nous sommes devenus persona non grata et avons été interdit de stage. Il ronflait aussi énormément!

Il avait pris sa retraite en même temps que moi et était parti en catimini refusant les honneurs !

Adieu l'ami et merci pour ce bout de chemin ensemble.

Didier Masselot

ex Secrétaire SE de Roubaix-Tourcoing

ex Délégué du Personnel

Tu étais au 1^{er} étage à écouter les syndiqués en oubliant l'heure... Occupé à défendre les « instits »... moi j'étais au 2^{ème} étage de la Maison des enseignants. A la puissance des décibels que l'on percevait en poussant la porte du 32, on savait que Douai était dans la maison... Quel boulot, Michel !

Merci.

Michel,

C'est, c'était, cela restera un personnage : moustache, cigarette aux lèvres, regard perçant...

C'est, c'était et cela restera un délégué du personnel à l'intelligence aiguisée, à la mémoire infallible, capable de "sortir" sans note la dernière nomination d'un collègue, sa date de naissance ou son adresse ... avec code postal...

C'est, c'était, cela restera un délégué du personnel ayant compris dès la fin des années 80 le rôle et l'importance de l'informatique dans nos vies et la gestion syndicale ne comptant ni ses heures ni ses week-ends ou vacances.

C'est, c'était, cela restera un personnage respecté par la hiérarchie, ne craignant pas un seul instant d'affronter le Directeur Académique de l'époque lui rappelant son propre rôle d'élu de façon parfois tonitruante et défendant "bec et ongles" les collègues encore et toujours pendant que d'autres regardaient "leurs pompes".

C'est, c'était, cela restera un délégué du personnel hors normes spécialiste des règles du mouvement même de celles oubliées par tous.

C'est, c'était et cela restera un bon camarade du Douaisis que j'ai côtoyé avec Jean Paul Bridenne dans les bureaux de la maison des enseignants, auprès des instances de l'IA, dans les manifs, les AG survoltées et même au Verlaine pour des moments forts d'hommes.

Il restera mon ami à jamais.

Jean-Michel Stocki

Michel : un pédagogue militant, un serviteur d'idéal mais encore un caractère qui jamais ne laissa indifférent.

Adieu l'ami, on t'aimait bien.....

Chantal Defauquet

Jean-Pierre Bielen

A mon arrivée au Syndicat des Enseignants, j'ai été accueilli par un Homme Grand ayant continuellement une cigarette à la bouche ou dans le cendrier.

Ses premières phrases de bienvenue furent « assieds-toi le tiot et regarde.... »

Il était occupé à gérer le fichier des promouvables, en jonglant entre ses piles de fiches photocopiées et ses deux petites imprimantes.

Il avait une capacité de travail assez phénoménale et son rire et son franc parler résonnaient dans tout l'étage.

Il est à l'origine de mes fonctions syndicales.

Depuis ce jour, ayant accepté quelques responsabilités, il n'a jamais été avare de conseils toujours justifiés.

Je l'avais revu il y a quelques mois, lors des dernières manifestations. Sa vision de la société me manque déjà !

Michel Bourel

Une cigarette au bec, une dans le cendrier, le paquet à portée de main. Et ça fume. Le cendar fume, le bonhomme fume, l'ordi fume, les Canon crachent. Michel bosse.

« Michel, est-ce que tu... ?

-Mais, tais-toi ! Je bosse ».

Les yeux plissés. Il me tourne le dos, je ne vois pas son visage, mais ses yeux rient, toujours. Lui aussi. Fier de son coup. Il rigole dans sa moustache. Puis, au moment où tu ne t'y attends plus, il se retourne, sourire aux lèvres. Il te cueille. Grande leçon : tu es là pour te former, tu cherches d'abord, tu vérifies ensuite, tu demandes enfin. Treize ans plus tard, je cherche, je vérifie et je pense à lui.

J'en ai assez dit sur le bonhomme. Treize ans au SE, et mon syndicat va bien.

Il va bien parce que les choix politiques ont été les bons, il va bien aussi dans le département parce que tout ce que Michel a initié, on l'a continué. On a fait, on fait encore du Delplanque. On n'a rien inventé. Les présences auprès des jeunes à l'IUFM, c'était Delplanque, la gestion du fichier et le publipostage, c'était Delplanque, les coups de gueule bien placés, pour voir ce que ça va faire ou calmer certains petits caporaux, c'était Delplanque. Prendre un collègue par la main, et décider qu'on va trouver une solution à ses problèmes, et la trouver, c'était Delplanque. Bien sûr, il n'était pas le seul à bosser, à militer, à consacrer son temps, son énergie, sans doute aussi de sa santé. Mais aujourd'hui, en pensant à lui, je mesure ce que notre équipe départementale et nos syndiqués lui doivent.

Alors, Michel, quand tu seras attablé au bistrot des copains, entre Brassens, Coluche et Maréchal, commande bien vite une fillette bien fraîche, mais ne vide pas la cave. Laissez-nous en. Et arrêtez de fumer comme ça, c'est pas bon pour la santé, bordel !

Amitiés,

Philippe Martin

Vous pouvez laisser un message à votre tour à l'adresse suivante :

<http://www.enaos.net/P1200.aspx?direct=1213>